

TEXTE DE M. J. N. O.

I

Enabigis k8enatc n'ose
Kin, o neta ca8eningen!
Ca8endâmita8icin,
Ondjita ni gitionagis.

II

Onzam animat endiân
Naningim ki ki nickihin
Maneton ni patato'in
Kiget nind agatenindis.

III

Ka ningot ineniadankèn
Apitci ka nickihinan.
Songa nind an8enindis
Ka mina8atc'ninga tisi.

IV

Ki k8isis nina8int ondji
O misk8i o ki siginan
Nina8int ondji ki nipo,
Ni 8endji songenimihan.

V

Manito ka kijihinang
Ka pakitenimiciken,
Kakik gana8enimicin
Kakik mitonenimicin.

VI

Kakike ki ga tepe8eton
Kakike ki ga nakomin
Kakike ki ga pamiton
Kakike ki ga sakihin.

TRADUCTION LITTÉRALE.

I

*De grâce, bon mon Père,
Toi, ô naturellement miséricordieux,
Aie pitié de moi en m'écoutant.
Tout à fait, je suis misérable.*

II

*Trop c'est de valeur comme je suis,
Souvent, je t'ai fait fâcher.
Ils sont nombreux, mes péchés.
Vraiment, j'ai honte de moi-même.*

III

*N'en pense rien.
Extrêmement t'ayant fait fâcher,
Fortement, je me repens.
Jamais plus, je ne ferai de même.*

IV

*Ton fils nostri causa,
Son sang il a versé.
Pour nous, il est mort.
Voilà pourquoi je pense à toi fortement.*

V

*Esprit qui nous as créés,
Ne me rejette pas de ton esprit,
Toujours, garde-moi dans ton esprit,
Toujours que ton esprit soit sur moi
comme il faut.*

VI

*Toujours je te croirai,
Toujours je te remercierai,
Toujours je t'obéirai,
Toujours je t'aimerai.*

NOTE. Sur la manière dont les pronoms conjonctif et relatif sont rendus dans les langues algonquine et iroquoise. Ce point ne peut guère être éclairci qu'au moyen d'exemples. En voici quelques-uns :

I. Français. *Renonce à tes affections ; littéralement : « Rejette ce que tu aimes. »*

Algonquin. 8EBINAN SAIKITON.

Iroquois. SARIHONTI NE SENON8ES.